

18 juillet 2021 – Seizième dimanche B

Homélie : Jésus invite des disciples à prendre du repos. Une barque les emmène de l'autre côté du lac. Mais les auditeurs contournent le lac et arrivent avant Jésus. Ils veulent encore écouter les paroles du maître et Jésus saisi de compassion va poursuivre son enseignement. Il ne peut pas laisser la foule sans lui adresser la parole. Malgré la fatigue il parle de nouveau, sans ménager son temps. Jésus enseigne la charité, la fraternité, la tolérance, l'humilité, le pardon. Il ne cesse pas d'ouvrir les cœurs au regard de bienveillance et d'amour. Pendant que ses disciples se reposent de la mission qu'ils viennent d'accomplir, Jésus doit poursuivre sa prédication. La foule qui est là veut entendre sa parole. Les gens se sont déplacés, parfois venus de loin, pour écouter le maître. Jésus, lui, redit sa présence et son écoute à ceux qui sont là et qui sont venus pour lui. Ils ont besoin d'entendre une ligne de conduite, d'être entraînés par un berger qui est attentif à son troupeau. Ce n'est pas un troupeau grégaire mais des hommes et des femmes qui dans leur diversité veulent entendre le message, celui qui transformera leur vie. La parole du Christ est bienveillante et constructive. Il s'agit de mettre en œuvre la charité fraternelle, le respect de l'autre, la construction de la paix. Cette parole reste actuelle car notre monde est loin de satisfaire à ces exigences de fraternité et de respect de l'autre. Le Christ avec le psaume 22 est comparé au bon berger. En identifiant le Christ au bon berger, les premiers chrétiens y décelaient la sollicitude du Père pour ses enfants, lui dont le Fils a traversé les ravins de la mort sans craindre le mal. Du baptême jusqu'à l'eucharistie c'est toute la vie chrétienne qui est comprise comme la conduite vers le repos et la maison du Seigneur. L'espérance qui se dégage du psaume, fait rejoindre la vie concrète de nombreux croyants afin d'exprimer la beauté et la profondeur de la rencontre avec le Seigneur où nous partagerons une même table et une même coupe. Jésus peut se présenter comme le vrai berger, lui dont le cœur vibre de compassion au diapason de celui de Dieu et des hommes. Les Apôtres qu'il continue de former, en les conduisant au repos, seront de vrais missionnaires selon son cœur. Entrons, nous aussi, dans ce repos afin de reprendre des forces et que nous puissions annoncer la Parole de Dieu, cette parole de justice, de paix et de fraternité. Aujourd'hui nous sommes invités à poursuivre l'annonce de ce message toujours actuel dans notre société fragile et avide de reconnaissance. Un moment de recul permet de reprendre des forces et de pouvoir affiner le message. Tout apostolat doit aussi se nourrir de temps de prière, de méditation voire de contemplation. Il s'agit de rassembler les hommes et les femmes de bonne volonté qui acceptent d'accueillir le message. Pour cela il faut renouveler nos forces et prendre le temps d'approfondir la Parole de Dieu afin de la rendre audible et accueillante. Nous devons nous insérer dans la société dans laquelle nous vivons et ajuster notre discours aux réalités de la vie contemporaine. C'est pourquoi la Parole de Dieu est toujours neuve et se réactualise sans cesse afin d'être audible par les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Elle a pour but de remettre du sens dans le quotidien de nos vies, de mûrir dans le secret de nos cœurs. Saint Paul nous dit avec force que le Christ a détruit le mur de la haine. 'Il a

18 juillet 2021 – Seizième dimanche B

voulu créer en lui un homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns avec les autres en un seul corps par le moyen de la croix'. Le Christ en donnant sa vie a tué la haine et a pu annoncer la bonne nouvelle de la paix. A nous de saisir ce message et de le porter à nos contemporains. De multiples canaux de communication sont aujourd'hui possibles. Sachons les utiliser tout en les maîtrisant. Le message du Christ est toujours actuel car il donne les ferments de la fraternité et de la paix. Il est possible de construire le monde nouveau, un monde d'amour et de confiance. Certes le chemin est étroit mais il n'est pas impossible. Combien d'hommes et de femmes relèvent des défis qui ne nous paraissaient pas possibles d'atteindre. Au moment de catastrophes naturelles nous voyons des personnes capables de s'engager fortement pour défier le destin. A ces moments-là notre monde est capable de solidarité et de partage. Soyons dans l'espérance et poursuivons notre route en rejoignant lorsqu'il le faut ces moments de partage et de fraternité. Le Christ nous invite à nous mettre en route et à partager avec ceux et celles qui sont dans la souffrance et l'insécurité. Mettons-nous sans cesse à l'écoute de la Bonne Nouvelle qui nous permet d'être actif et efficace lorsque la situation nous demande de l'être et donc de nous engager sans regarder en arrière.